

EN RELIEF

Le palmarès

1. Montpellier
2. Elverum
3. Chambéry
4. Moscou
5. La Rioja
6. Zagreb

Meilleur joueur

Michaël Guigou (ailier gauche, Montpellier)

Meilleur gardien

Vincent Gérard (Montpellier)

Meilleur buteur

Dmitrii Santalov (arrière gauche, Moscou, 20 buts en trois matches)

REPÈRES

FINALE

MONTPELLIER	30
ELVERUM	25

► Rhenus Sport. Mi-temps : 14-13. 4225 spectateurs. Arbitres : MM. Dentz et Reibel.

► MONTPELLIER : Gérard (12 arrêts dont 2 pen.), Savonne (1 arrêt) et Portner au but. Caussé 6/7, Toumi 3/6, Truchanovic 0/2, Richardson 5/7, Guigou 4/5 dont 2/2 pen., Faustin (photo) 0/3, Kavtchik 3/5 dont 0/2 pen., Bonnefond 0/1, Fabregas 4/6, Aïgou 2/2, Bingo, Soussi 3/6.

► ELVERUM : Nergaard (9 arrêts), Bakken Oien (3 arrêts dont 1 pen.) et Kehri Imsgard au but. Linderud 5/5, Thorsteinsson 0/1, Orri Jonsson, Borresen 1/1, Mehl 1/1, Lindboe 4/6 dont 4/5 pen., Krag Orsted, Burud 4/7, Brattvold Ekren 2/4, Poklar 1/6, Fredriken 2/5, Hanisch 5/7 dont 1/2 pen., Guliksen.



Montpellier soulevant le trophée de l'EuroTournoi : la scène s'est répétée hier pour la quatrième fois. Quand les Héraultais se sont imposés en Alsace par le passé, ils ont toujours gagné un titre en fin de saison. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

24^e EUROTOURNOI Montpellier s'impose en finale contre Elverum (30-25)

La quatrième étoile

En dominant les Norvégiens d'Elverum, hier en finale, Montpellier, premier vainqueur en 1994 puis en 2010 et 2011, est devenu le premier club à remporter quatre fois l'EuroTournoi.

La finale de ce 24^e EuroTournoi était inédite, entre Elverum, dont c'était la première participation, et Montpellier. Le nom du vainqueur, lui, n'a en revanche rien d'inédit.

« L'EuroTournoi est un peu le symbole du handball français et de sa progression »

Le club héraultais, de passage pour la 16^e fois à Strasbourg (c'était sa 11^e finale), n'a pas laissé passer l'occasion d'ajouter une quatrième étoile à son palmarès. Et de distancer Chambéry, sacré trois fois en Alsace (1999, 2001, 2003). Le niveau de cet EuroTournoi était plutôt homogène, entre six équipes qualifiées pour une

Coupe d'Europe cette saison. Mais il y en avait une au-dessus du lot. Après avoir écrasé Moscou jeudi (39-24), maîtrisé Logroño samedi (34-29), le club aux douze titres de champion de France a fait plier Elverum hier (30-25).

Les Norvégiens, séduisants jusqu'au bout, ont longtemps tenté de contester la supériorité de Montpellier (14-13 à la pause). Mais il y a tant de talent(s) dans les rangs héraultais, entre la classe de Michaël Guigou, la présence de Vincent Gérard, la virtuosité offensive de Melvyn Richardson, la puissance de Ludovic Fabregas...

Dans un Rhenus certes pas comble, mais pas pour autant éteint, les joueurs de Patrice Canayer ont déroulé lors du deuxième acte, pour irrésistiblement décrocher Elverum. Théophile Caussé a multiplié les chevauchées gagnantes, Morten Nergaard et consorts ont alors dû se résigner.

« C'était important de bien jouer ici, souligne l'entraîneur montpelliérain. Gagner donne toujours de la confiance, mais au-delà de la victoire, le niveau de jeu est assez bon. Et le point positif, c'est que j'ai vu des attitudes collectives positives. »

Montpellier devrait sans aucun doute défendre son titre l'an prochain

À moins d'une semaine des trois coups de la saison – au Trophée des Champions à Rouen –, Montpellier gagne et affiche la qualité de jeu qu'on lui connaît. Déjà.

Cela promet une saison de D1 passionnante, puisque l'on espère voir Montpelliérains et Nantais, entre autres, titiller le PSG. Mais pensons déjà au prochain EuroTournoi, où l'on espère revoir le lauréat de cette 24^e édition. « Nous sommes toujours bien reçus, indique Patrice Canayer. L'organisation, le plateau et l'environnement sont toujours de qualité. Il n'y a aucune raison que l'on ne revienne pas. »

Patrice Canayer sera sur le banc montpelliérain, comme il l'était déjà en 1994, pour le premier titre de son club à Strasbourg.

« Je mesure la longueur du parcours, sourit-il. J'ai eu la chance de connaître la première édition. L'EuroTournoi est un peu le symbole du handball français et de sa progression. Cela a commencé dans une petite salle pour arriver au Rhenus, avec les plus grandes équipes européennes. L'EuroTournoi a accompagné l'évolution du handball français. »

Les dirigeants et les nombreux bénévoles, qui font vivre avec passion le grand rendez-vous alsacien, ne pouvaient imaginer plus bel hommage. ■

SIMON GIOVANNINI

MATCH POUR LA 3^e PLACE

CHAMBÉRY	25
MOSCOU	22

► Rhenus Sport. Mi-temps : 11-11. Arbitres : Bounouara et Sami.

► CHAMBÉRY : Genty (5 arrêts) et Meyer (5 arrêts) au but. Traoré 3/5, Tritta 1/3, Chazalot 2/2, E. Dentz, B. Gille, Obranic 1/1, R. Briffe 6/7, Paturel 5/7, Q. Minel 3/8, Malfondet 2/3 dont 2/2 pen., Melic 0/2, Mindegia 0/2, Bannour 2/8.

► MOSCOU : Pavlenko (13 arrêts), Stelmakh et Grushko au but. Bolotin, Santalov 6/10, Dzemin, Kornev 1/2, K. Kotov 2/4, Andreev 3/3, Sharkov, Kuretkov 4/4 dont 2/2 pen., A. Kotov 1/2, Ostashchenko 2/3, Karlov 1/4, Vasilev 0/1, Furstev 2/4, Prokopyev.

MATCH POUR LA 5^e PLACE

LA RIOJA	33
ZAGREB	24

► Rhenus Sport. Mi-temps : 16-11. Arbitres : MM. Christmann et Iltis.

► LA RIOJA : Aguinalde (7 arrêts) et Krupa (6 arrêts) au but. Sanchez-Migallon 2/2, Montoro, Kusan 2/2, Castro 2/3 dont 1/1 pen., Munoz 4/6 dont 2/2 pen., Chiuffa 6/9 dont 2/2 pen., Garabaya 2/3, Kukic 1/2, Paredes 2/4, Del Arco 0/2, Fernandez 4/5, Caballero 2/2, Garciandia 6/9.

► ZAGREB : Kastelic (7 arrêts), Skok (2 arrêts) et Jovic au but. Eres, Kontrec 1/1, Vori 4/4, Markovic 0/4, Horvat 4/6 dont 3/3 pen., Susnja 0/1, J. Valcic, T. Valcic, Mandalinic 4/13, Ravnic 1/2, Hrstic 2/2, Vuglac 6/10, Pavlovic 2/4.

EN RELIEF

Elverum, un vent de fraîcheur

CHRISTOPHE Celény, le directeur de l'EuroTournoi, a apprécié le vent de fraîcheur qu'a fait souffler Elverum. « Ça donne envie de faire découvrir d'autres équipes. » En l'absence du PSG, le Rhenus n'a malheureusement pas fait le plein, avec 13 823 spectateurs sur les quatre jours. « Le public a été tellement gâté lors des dernières éditions... », sourit Christophe Celény. Avec Paris, Veszprém, Skopje – des équipes labelli-

sées Final Four de la Ligue des champions –, l'EuroTournoi était arrivé « au sommet en termes de niveau sportif ». Cette édition 2017 n'en était pas pour autant moins intéressante. La bonne nouvelle, c'est que l'on reverra très vite les cadors européens au Rhenus. « Il y a de plus en plus de concurrence, mais on va continuer à faire de l'EuroTournoi le meilleur tournoi en Europe. » Vivement 2018!

S.G.

MEYER, LA BELLE PREMIÈRE

Il était l'ambassadeur alsacien de ce 24^e EuroTournoi et le public du Rhenus l'a chaleureusement acclamé à chacun de ses arrêts. Julien Meyer a apprécié cette première.

« C'était plaisant de vivre l'EuroTournoi de l'intérieur, sur le terrain, après toutes ces années dans les tribunes », sourit le gardien de Chambéry. Devant sa famille, ses proches et « son » public, Julien Meyer (20 ans) n'a pas été rattrapé par l'émotion. « Je pensais que j'allais réagir plus difficilement. Mais je suis un peu Savoyard maintenant ! », plaisante-t-il.

« Je prends un plaisir fou au quotidien »

Hier contre Moscou, lors de la « petite » finale, le joueur formé à Sélestat a aidé « Chambé » à revenir sur le podium de l'EuroTournoi pour la première fois depuis 2011. La préparation s'est achevée en Alsace, Julien Meyer aborde avec appétit sa deuxième saison pleine en D1. « J'ai hâte que les matches à enjeu commencent. »

Son été s'est révélé une nouvelle fois chargé, avec le Mondial juniors (médaillon de bronze), et, dans la foulée, la « prépa » avec Chambéry. « Cela fait quelques saisons que je n'ai pas mes cinq semaines de vacances (sourire). Mais je n'ai pas l'impression de travailler tous les jours car je prends un plaisir fou au quotidien. » Celui qui a étreint ses deux premières sélections



Julien Meyer (au centre) a vécu son premier EuroTournoi de l'intérieur. PHOTO DNA - M. FRISON

en équipe de France A au mois de juin aimerait le prolonger en atteignant ses objectifs, personnels et collectifs, cette saison. « On n'a pas encore mis de mots dessus, mais on partage tous l'idée de finir dans le Top 5 en championnat, d'accrocher à nouveau une qualification européenne et d'essayer de remporter un titre en Coupe (de France ou de la Ligue, ndlr). » Chambéry s'élancera aussi bientôt en Coupe EHF et son gardien alsacien entend atteindre le tour principal pour « engranger de l'expérience européenne ». À 20 ans, et malgré tout son talent, Julien Meyer n'a pas fini de grandir.

S.G.